

Présentation

Robert Giroux

Number 18, Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15906ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Giroux, R. (1983). Présentation. *Moebius*, (18), 1–2.

PRÉSENTATION

C'est avec un peu de retard — volontaire, que je me permets de rappeler l'éditorial d'Adrien Thério de la revue *Lettres québécoises* (n° 29, printemps 1983). Adrien Thério semble s'intéresser de plus en plus à *Moebius* et je ne peux que l'en remercier au nom de tous les collaborateurs et lui manifester la même sympathie à l'égard du travail utile et obstiné qu'il abat depuis déjà bien des années. Il reprenait les propos d'un article que j'avais signé dans le numéro 15 de *Moebius* et que j'avais intitulé: «Y aurait-il trop de revues littéraires!». Je persiste à y laisser le point d'exclamation plutôt que d'interrogation. Toutefois, Adrien Thério a crû bon de répondre à une question et de simuler une réponse.

En effet, puisqu'il semblait hypothétiquement que *Lettres québécoises* et *Livres et auteurs québécois* pouvaient faire double emploi, avec toutes les nuances qui s'imposent, Thério prend cela au pied de la lettre et se met à valoriser le travail récapitulatif annuel de la revue de Laval et, minimisant son propre travail d'animation et de «revue» de l'actualité littéraire québécoise, il feint de déduire que le périodique qui serait *de trop*, eh bien, ce devrait être le sien: «si l'une des deux revues en question devait disparaître, il faudrait que ce soit *Lettres québécoises*». Il demande alors à ses lecteurs ce qu'ils pensent de ma présumée question. Il semble avoir reçu peu de réponses si j'en juge par les quelques courtes lettres reproduites dans le numéro suivant de sa revue. Bien sûr que ces lettres l'encourageaient à poursuivre son travail et bien sûr que je le soutiens dans son faux combat de David et Goliath. A en juger aussi du silence de *Livres et auteurs québécois*, il n'y a pas de quoi fouetter un chat.

Le même malentendu pourrait se poser à propos de trois revues littéraires universitaires fondées à la fin des années '60: *Etudes françaises*, *Etudes littéraires* et *Voix et images* (du pays). Leur co-existence pacifique complémentaire et leur dynamisme réciproque et continu doivent bien répondre à une nécessité éditoriale qui ne saurait être mise en doute! Quoi qu'il en soit, je

souhaite longue vie à la revue *Lettres québécoises*, en dépit du risque de se faire damer le pion par *Nuit blanche*. Il y a peut-être là de quoi fouetter un... chat.

* * *

Le numéro 17 de *Moebius* semble produire quelques remous ici et là. Il ouvrait ses pages à des textes pamphlétaires et se fermait sur une bonne étude de R. Yergeau portant sur la poésie québécoise des trente dernières années vue à travers le journal *Le Devoir*. On en reparlera sans doute à l'automne. Pour le moment, ce numéro 18 vous propose un choix de textes conforme à notre politique éditoriale. Une attention particulière a été réservée à la «nouvelle» superbe de Michel Gosselin: «L'inceste».

Robert Giroux